

Texte 1, 20c8-d11

ΣΩ. Μίκρ' ἄττα τοίνυν ἔμπροσθεν ἔτι διομολογησώμεθα. ΠΡΩ. Τὰ ποῖα; ΣΩ. Τὴν τάγαθοῦ μοῖραν πότερον ἀνάγκη τέλεον ἢ μὴ τέλεον εἶναι; ΠΡΩ. Πάντων δήπου τελεώτατον, ὃ Σώκρατες. ΣΩ. Τί δέ; ίκανὸν τάγαθόν; ΠΡΩ. Πᾶς γὰρ οὐ; καὶ πάντων γε εἰς τοῦτο διαφέρειν τῶν ὄντων. ΣΩ. Τόδε γε μήν, ώς οἴμαι, περὶ αὐτοῦ ἀναγκαιότατον εἶναι λέγειν, ώς πᾶν τὸ γιγνῶσκον αὐτὸ θηρεύει καὶ ἐφίεται βουλόμενον ἐλεῖν καὶ περὶ αὐτὸ κτήσασθαι, καὶ τῶν ἄλλων οὐδὲν φροντίζει πλὴν τῶν ἀποτελουμένων ἄμα ἀγαθοῖς. ΠΡΩ. Οὐκ ἔστι τούτοις ἀντειπεῖν.

SOCR. Il y a quelques petites choses sur lesquelles nous devons d'abord nous mettre d'accord. PROT. Lesquelles ? SOCR. Le bien doit-il nécessairement être complet ou incomplet ? PROT. Sans aucun doute le plus complet de tous, Socrate. SOCR. Alors, le bien se suffit-il à lui-même ? PROT. Comment pourrait-il en être autrement ? Et c'est précisément en cela qu'il se distingue de toutes les autres choses qui existent. SOCR. C'est précisément cela, je crois, qu'il est absolument nécessaire d'affirmer à propos du bien, que tous ceux qui en ont connaissance le recherchent et le désirent, avec la volonté de le saisir et d'en prendre possession, et ne prêtent attention à rien d'autre qu'à ce dont l'accomplissement s'accompagne de biens. PROT. Il n'est pas possible de contester cela.

Texte 2, 61a4-b10

ΣΩ. Τὸ τοίνυν ἀγαθὸν ἥτοι σαφῶς ἡ καὶ τινα τύπον αὐτοῦ ληπτέον, ἵν', ὅπερ ἐλέγομεν, δευτερεῖα ὅτῳ δώσομεν ἔχωμεν. ΠΡΩ. Ὁρθότατα λέγεις. ΣΩ. Οὐκοῦν ὁδὸν μέν τινα ἐπὶ τάγαθὸν εἰλήφαμεν; ΠΡΩ. Τίνα; ΣΩ. Καθάπερ εἴ τις τινα ἄνθρωπον ζητῶν τὴν οἰκησιν πρῶτον ὄρθως ἵν' οἰκεῖ πύθοιτο αὐτοῦ, μέγα τι δήπου πρὸς τὴν εὑρεσιν ἀν ἔχοι τοῦ ζητουμένου. ΠΡΩ. Πῶς δ' οὐ; ΣΩ. Καὶ νῦν δή τις λόγος ἐμήνυσεν ἡμῖν, ὕσπερ καὶ κατ' ἀρχάς, μὴ ζητεῖν ἐν τῷ ἀμείκτῳ βίῳ τάγαθὸν ἀλλ' ἐν τῷ μεικτῷ. ΠΡΩ. Πάνυ γε. ΣΩ. Ἐλπίς μήν πλείων ἐν τῷ μειχθέντι καλῶς τὸ ζητουμένον ἔσεσθαι φανερώτερον ἢ ἐν τῷ μή; ΠΡΩ. Πολύ γε.

SOCR. Il faut donc saisir clairement le bien, ou du moins quelques-unes de ses traces, afin de savoir, comme nous le disions, à qui attribuer le deuxième prix. PROT. Tout à fait. SOCR. N'avons-nous pas trouvé un chemin qui mène au bien ? PROT. Lequel ? SOCR. C'est comme si quelqu'un qui cherche un certain homme demandait d'abord où il habite : il aurait déjà un excellent point de départ pour trouver celui qu'il cherche. PROT. Bien sûr. SOCR. Même maintenant, tout comme au début, un certain raisonnement nous a indiqué de ne pas chercher le bien dans la vie non mélangée, mais dans la vie mélangée. PROT. Sans aucun doute. SOCR. Et l'espérance que ce que nous recherchons soit plus évident dans la vie bien mélangée que dans celle qui ne l'est pas n'est-il pas plus grand ? PROT. Beaucoup plus grand.

Texte 3, 64c1-65a6

ΣΩ. Ἀρ' οὖν ἐπὶ μὲν τοῖς τοῦ ἀγαθοῦ νῦν ἥδη προθύροις καὶ τῆς οἰκήσεως ἐφεστάναι τῆς τοῦ τοιούτου λέγοντες ἵσως ὄρθως ἄν τινα τρόπον φαῖμεν; ΠΡΩ. Ἐμοὶ γοῦν δοκεῖ. ΣΩ. Τί δῆτα ἐν τῇ συμμείξει τιμιώτατον ἄμα καὶ μάλιστ' αἴτιον εἶναι δόξειν ἀν ἡμῖν τοῦ πᾶσιν γεγονέναι προσφιλῆ τὴν τοιαύτην διάθεσιν; τοῦτο γὰρ ἰδόντες μετὰ τοῦτ' ἐπισκεψόμεθα εἴθ' ἥδονη εἴτε τῷ νῷ προσφυέστερον καὶ οἰκειότερον ἐν τῷ παντὶ συνέστηκεν. ΠΡΩ. Ὁρθῶς: τοῦτο γὰρ εἰς τὴν κρίσιν ἡμῖν ἔστι συμφορώτατον. ΣΩ. Καὶ μήν καὶ συμπάσης γε μείξεως οὐ χαλεπὸν ἰδεῖν τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ἡ παντὸς ἀξία γίγνεται ἡτισοῦν ἢ τὸ παράπαν οὐδενός. ΠΡΩ. Πῶς λέγεις; ΣΩ. Οὐδείς που τοῦτο ἀνθρώπων ἀγνοεῖ. ΠΡΩ. Τὸ ποῖον; ΣΩ. Ὄτι μέτρου καὶ τῆς συμμέτρου φύσεως μὴ τυχοῦσα ἡτισοῦν καὶ ὀπωσοῦν σύγκρασις πᾶσα ἐξ ἀνάγκης ἀπόλλυσι τὰ τε κεραννύμενα καὶ πρώτην αὐτήν: οὐδὲ γὰρ κρᾶσις ἀλλά τις ἄκρατος συμπεφορημένη ἀληθῶς ἡ τοιαύτη γίγνεται ἐκάστοτε ὄντως τοῖς κεκτημένοις συμφορά. ΠΡΩ. Ἀληθέστατα. ΣΩ. Νῦν δὴ καταπέφευγεν ἡμῖν ἡ τοῦ ἀγαθοῦ δύναμις εἰς τὴν τοῦ καλοῦ φύσιν· μετριότης γὰρ καὶ συμμετρία κάλλος δήπου καὶ ἀρετὴ

πανταχοῦ συμβαίνει γίγνεσθαι. ΠΡΩ. Πάνυ μὲν οὖν. ΣΩ. Καὶ μὴν ἀλήθειάν γε ἔφαμεν αὐτοῖς ἐν τῇ κράσει μεμεῖχθαι. ΠΡΩ. Πάνυ γε. ΣΩ. Οὐκοῦν εἰ μὴ μιᾶ δυνάμεθα ἴδεα τὸ ἀγαθὸν θηρεῦσαι, σὺν τρισὶ λαβόντες, κάλλει καὶ συμμετρίᾳ καὶ ἀληθείᾳ, λέγωμεν ὡς τοῦτο οἶον ἐν ὄρθοτατ' ἀν αἰτιασαίμεθ' ἀν τῶν ἐν τῇ συμμείξει, καὶ διὰ τοῦτο ὡς ἀγαθὸν ὃν τοιαύτην αὐτὴν γεγονέναι. ΠΡΩ. Ὁρθότατα μὲν οὖν.

SOCR. Ne serait-il pas correct de dire que nous nous trouvons désormais dans les antichambres du bien et de la demeure de ce qui est de son genre ? PROT. Il me semble que oui. SOCR. Quel élément de ce mélange devrions-nous considérer comme le plus précieux et le principal responsable du fait qu'une telle condition soit devenue désirable pour tous ? Une fois que nous l'aurons trouvé, nous examinerons s'il est, dans l'ensemble, plus naturellement lié et plus proche du plaisir ou de l'intelligence. PROT. C'est juste : cela nous est en effet très utile pour prononcer notre jugement. SOCR. Et il n'est certainement pas difficile de discerner dans chaque mélange la cause qui rend l'un d'entre eux le plus digne de tous ou sans valeur. PROT. Que veux-tu dire ? SOCR. Nul homme n'ignore cela. PROT. Quoi donc ? SOCR. Que tout mélange qui ne possède pas d'une manière ou d'une autre la mesure et la proportion finira par détruire ses éléments constitutifs et avant tout lui-même. Car il ne s'agit même pas d'un mélange homogène, mais d'un mélange hétérogène vraiment uni de force, qui conduirait sans aucun doute et sans exception à la ruine tout ce dans quoi il se trouverait. PROT. Tout à fait vrai. SOCR. Mais alors, la puissance du bien s'est réfugiée dans la nature du beau, car la mesure et la proportion sont sans aucun doute, dans tous les contextes, beauté et excellence. PROT. Certainement. SOCR. Et nous avons dit que la vérité est également mélangée à elles dans le mélange. PROT. Certainement. SOCR. Si donc nous ne sommes pas en mesure de réduire le bien à un seul aspect, mais que nous l'avons saisi sous trois aspects, à savoir la beauté, la proportion et la vérité, nous disons qu'il est tout à fait correct d'en faire, considéré comme une seule chose, la cause de ce qui se trouve dans le mélange et que c'est en vertu de lui, en tant que bien, que le mélange devient bon. PROT. C'est tout à fait correct.